

Sainte Catherine de Sienne
née Catherine Beninsaca
(1347-1380)

[11]

Tertiaire de l'Ordre de Saint-Dominique.
Docteur de l'Eglise. Co-patronne de l'Europe.

Extraits de sa correspondance

« Vous savez que notre âme ne peut avoir la vie que par le moyen de JESUS crucifié. La Vérité suprême l'a dit : 'Personne ne peut aller au Père, si ce n'est par moi.' Et, dans un autre endroit, elle dit : 'Je suis la voie, la vérité, la vie : celui qui va par moi ne va pas par les ténèbres, mais va par la lumière'. O ineffable et douce Charité, quelle voie avez-vous choisie avec tant d'amour ! Je ne vois pas que ce soient les honneurs, les délices, la gloire humaine et l'amour de vous-même ; car la charité ne cherche pas son avantage, mais seulement l'honneur de Dieu et le salut des créatures. Aussi **la vie de JESUS Christ n'a été qu'injures, mépris outrages, et elle a fini par la mort ignominieuse de la Croix. C'est par cette voie que l'ont suivi les saints,**

comme des membres liés et unis à leur doux chef, JESUS, qui est si bon qu'il nourrit et donne la vie à tous les membres qui lui sont unis. Et si nous demandons comment on peut suivre ce doux Chef et s'unir à lui, vous savez qu'il n'y a pas d'autre moyen pour l'homme de se lier, de devenir une même chose avec le feu, et d'y consumer tout ce qui lui est étranger. »

(A Gérard du Puy, Abbé de Marmoutier, nonce apostolique)

« Suivez l'exemple de cet Agneau immolé et consumé sur la Croix : il n'a pas craint pour lui la peine et la douleur ; mais, avide de l'honneur de son Père et de notre salut, il s'en est nourri sur la table de la Croix. Il s'est passionné pour la gloire du Père éternel et pour le salut du genre humain, et il est demeuré ferme, constant, inébranlable au milieu des fatigues des souffrances, des injures, des outrages, des affronts, malgré notre ingratitude, lorsqu'il voyait bien qu'il donnait sa vie pour des hommes qui ne reconnaîtraient jamais un tel bienfait.

Notre Roi a fait comme un vrai chevalier qui reste sur le champ de bataille jusqu'à ce que ses ennemis soient vaincus ; il s'est rassasié, et il a vaincu avec sa chair flagellée notre chair révoltée. Par l'humilité, qui lui a fait abaisser sa divinité jusqu'à l'homme, par ses souffrances et ses opprobres, il a vaincu l'orgueil, les plaisirs et les honneurs du monde ; par sa sagesse, il a vaincu la malice du démon ; ses mains désarmées, percées et clouées à la Croix, ont vaincu le prince de ce monde.

Quel cœur serait assez vil pour voir ce Capitaine, ce Chevalier, à la fois mort et vainqueur, et ne pas surmonter sa faiblesse, ne pas devenir courageux contre ses adversaires ? Non, il n'y en aura pas, car je vous dis de **prendre pour modèle JESUS crucifié.** Trempez votre tunique dans le sang de JESUS crucifié ; c'est par lui que vous triompherez dans le combat. »

(A Messire Nicolas, prieur des Chevaliers de Saint-Jean de Jérusalem de la province de Toscane)

